

Les passages en italique sont extraits du RDJ 2021

CCINP

I – GENERALITES

1/ SUJETS PROPOSÉS

*Les documents sont choisis soit dans des quotidiens ou magazines en langue anglaise soit sur Internet et peuvent être amendés essentiellement pour adapter la longueur qui est de 450 mots en moyenne (environ **4 minutes** d'audition =comme les colles de l'année)*

Ils sont choisis de façon à ce que l'aspect "langue écrite" ne pose pas trop de difficulté à l'écoute et que le vocabulaire ne soit pas trop spécialisé ou technique.

Ils ne sont, en principe, ni trop abstraits ni trop scientifiques et peuvent porter sur tout sujet d'actualité. Les documents sont enregistrés à vitesse normale d'élocution.



2/ DÉROULEMENT DE L'ÉPREUVE

- *Un groupe de candidats est convoqué à une heure précise.*
- *Appel*
- *Entrée dans le laboratoire de langues où le déroulement de l'épreuve et le fonctionnement des appareils sont expliqués.*
- *Chaque candidat entend le document 3 fois, sans pouvoir arrêter, ni revenir en arrière. 15 secondes entre chaque écoute.*
- *Lors de l'écoute, le candidat doit prendre des notes sur les données, les faits, les idées exprimées dans le document à partir desquels il doit prévoir, pour son interrogation avec l'examineur, un compte-rendu et un commentaire.*
- *Lorsque le temps imparti pour l'écoute et la préparation est écoulé (**environ 30 minutes**), les étudiants sont accompagnés à la salle où l'examineur les attend. L'interrogation dure au maximum 30 minutes.*

3/ TRAVAIL ATTENDU DE LA PART DES CANDIDATS

- *Un compte-rendu synthétique et structuré, permettant à l'examineur de juger du degré de compréhension orale et des capacités du candidat à discerner les idées essentielles.*
- *Un commentaire personnel qui **pourra porter sur le sujet du texte globalement ou, plus ponctuellement, sur un aspect ou plusieurs éléments ayant particulièrement retenu son attention.***

PRESTATION DEVANT L'EXAMINATEUR

Attitude et comportement

Lorsque le candidat est introduit auprès de l'examineur, il doit présenter spontanément :

A/ son introduction + compte-rendu (→ l'accroche devra donc permettre d'attirer l'attention dès le début, tant par le contenu que par le ton ou le volume sonore)

B/ puis sa transition, son commentaire personnel et sa conclusion (10 minutes de présentation autonome n'est pas suffisant, **15/20 minutes est la durée idéale**).

Le reste du temps sera consacré à une conversation, soit sur un sujet du document, soit élargie à d'autres sujets, entre le candidat et l'examineur. Les questions peuvent rapidement porter sur le TIPE (Individual Project) ou le projet professionnel.

ATTENTION, pour tous les étudiants en CPGE, les colles de l'année ont un format de 20' de préparation (17' d'oral en moyenne et 3' de debriefing par candidat.)

Or pour le concours CCINP, la durée de préparation est plus longue : 30 mn et l'oral est aussi plus long : 20' en continu + 10' d'entretien.

CCINP

Sont attendus :



- ✓ Des qualités réelles de communication : avec des capacités de structuration, de synthèse et l'annonce d'un plan,
- ✓ Un exposé vivant par opposition à un exposé lu et/ou débité platelement et d'un air "contraint", sans contact avec l'examineur,
- ✓ Une capacité, dans la partie commentaire, à prendre du recul par rapport au document, à élargir les notions **en donnant d'autres exemples et en exprimant des idées personnelles**,
- ✓ **Un effort pour donner des références culturelles et de civilisation**,
- ✓ Une capacité à défendre des points de vue de façon claire et compréhensible.

Sont particulièrement appréciées :

- une prononciation correcte,
- une certaine richesse de langue,
- une certaine aisance et spontanéité dans la communication.



À l'inverse, il n'est pas acceptable que le candidat :

- attende qu'on lui pose des questions pour s'exprimer ou réduire sa prestation spontanée à un minimum,
- prétexte de l'absence d'intérêt que lui inspire le texte pour justifier la pauvreté de sa prestation,
- produise un commentaire "plaqué" sur un sujet n'ayant aucun rapport mais sur lequel il a plus d'idées,
- restitue en "vrac" et de façon non structurée les notes prises au cours de l'écoute même si celles-ci s'avèrent très complètes,
- escamote une partie de l'épreuve (commentaire personnel par exemple),
- essaie de mettre "de la poudre aux yeux" en parlant beaucoup pour ne pas dire grand chose (ce qui est parfois le cas d'étudiants parlant la langue couramment),
- présente son texte sans lever la tête. À proscrire absolument

II - DEFAUTS FREQUENTS → FACILES A NE PAS COMMETTRE POUR SORTIR DU LOT !



Certains candidats présentent l'exercice de façon mécanique sans réellement donner du sens à ce qu'ils disent. C'est l'attitude scolaire de l'élève récitant sa leçon en privilégiant le fond par rapport à la forme. Ce qui n'a pas lieu d'être !

La vitesse d'élocution est aussi un point d'achoppement. Nombre de candidats, qui n'arrivent pas à contrôler leur stress, débitent leur prestation à si vive allure qu'en 5 à 6 minutes ils ont exprimé tout ce qu'ils avaient prévu de dire et regardent leur montre, perplexes.

Le problème du niveau sonore est souvent pointé par les examinateurs : trop de candidats sont pratiquement inaudibles. Lorsqu'ils y sont invités, ils augmentent le son de leur voix de quelques petits décibels mais retombent très vite dans un niveau sonore très intimiste qui ne permet que très difficilement de suivre leur développement. Cette situation est désespérante car l'examineur comprend bien que le candidat est impuissant à régler le problème sur le moment. Celui-ci doit trouver le moyen de surmonter sa timidité et de parvenir à faire porter sa voix. Il doit y être aidé au cours de la préparation. Sans cela sa carrière d'ingénieur est menacée.

RAPPEL : le « savoir-être » est aussi important que le « savoir-faire »

III – INTRODUCTION

CCINP



Il n'est pas acceptable que le candidat *utilise une amorce si longue, alambiquée et éloignée du sujet que l'examineur perplexe se demande l'espace d'un instant quel texte l'étudiant a bien pu entendre !*



RAPPEL POUR L'INTRODUCTION :

1/ COURTE ACCROCHE, donnée de manière convaincante et audible

2/ Présentation de la source, donner le TITRE est essentiel

3/ Contextualiser = donner des éléments permettant de comprendre le contexte ou la spécificité de la source.

3/ Poser la problématique à laquelle le journaliste cherche à répondre. Donc pas de / *wonder why / my key issue is*

IV – COMPTE-RENDU



Il n'est pas acceptable que le candidat

- ~~Ne sache redonner des données chiffrées. Elles sont souvent mal comprises (confusions hundred/thousand, 16/60, etc.), ce qui est très gênant pour des scientifiques !~~
- ~~Ne structure pas son compte-rendu.~~
- ~~Fasse une liste d'informations peu hiérarchisées~~
- ~~Ne relève pas le point de vue et/ou le ton de l'article. Pourtant, ce sont souvent de bonnes pistes pour démarrer ensuite le commentaire.~~
- ~~Ne traite pas le titre et la fin du texte.~~
- ~~« raconte » l'article.~~



DEMARQUEZ-VOUS POSITIVEMENT !

- **Compte-rendu structuré**
- **Plan clair** grâce à une phrase annonçant l'axe au début de chaque partie
- **Liens logiques entre les idées explicités**
- **Mise en relief de ce qui est important**
- **Faites ressortir la cohérence du texte**
- **Donnez le point de vue et / ou le ton de l'article (partial / impartial / critique / ironique / en accord avec ... / en désaccord avec...)**
- **Utilisez les termes clefs** que sont « reason », « solution », « cause », « consequence », etc. Mais aussi des mots de liaisons permettant l'articulation du discours.
- **Mentionnez les enjeux impliqués.**
- **Reformulez. C'est une preuve de compréhension et d'appropriation du texte et cela compte parmi les critères d'évaluation.**

V – COMMENTAIRE



Les examinateurs signalent que quelques candidats continuent à ne pas marquer de transition entre compte-rendu et commentaire personnel, ce qui est très perturbant pour l'examineur qui ne sait plus dans quelle partie de l'exposé il se trouve. Il faut préparer une transition signalant à l'interlocuteur, d'une manière claire, précise et idéalement logique, que l'on passe à autre chose. C'est une démarche normale et naturelle dans toute situation de communication.

Il n'est pas acceptable que le candidat fasse un commentaire :

- au contenu pauvre, « remâchant » les arguments de l'article d'origine.
- dont la problématique est très éloignée ou trop artificiellement rattachée au thème de l'article, voire carrément plaqué. Pour éviter d'être sanctionné par un « hors-sujet », il faut résister à cette tentation.
- dépourvu de plan
- dépourvu d'une transition
- revenant sur le contenu de l'article, en reprennant les arguments et « triturant » le tout sans rien analyser dans lequel il parle de lui, de sa famille... « my mother works in a hospital... »
- basé sur des idées vagues, théoriques, privilégiant le recours à des formules quasi magiques telle que : « the government should do this... » sans savoir si cette mesure n'a pas déjà été prise ou se laissent aller à la facilité de la généralisation : « people are... », « people need »
- donne un ramassis de clichés, une liste de lieux communs

Cette partie est un commentaire personnel portant « sur le sujet du texte globalement ou sur un ou plusieurs éléments ayant particulièrement retenu l'attention du candidat. »



DEMARQUEZ-VOUS POSITIVEMENT !

- **Problématique traitée avec références, illustrations et originalité.**
- **Indiquer le plan du commentaire et le suivre.**
- **Proposer un fil conducteur et construire une argumentation, mettre en avant des connaissances de manière pertinente et audacieuse.**
- **Montrer sa culture générale.**
- **Justifier ce que l'on avance.**
- **Montrer en quoi la perspective du texte est spécifique et apporter un éclairage complémentaire.**
- **Lorsqu'un texte porte sur l'addiction aux jeux vidéo par exemple, il faut explorer l'articulation entre les deux thèmes et non se contenter d'un vague développement sur l'un des deux.**
- **Faire une conclusion pertinente même si elle doit être succincte.**
- **Enfin, il est important de préparer une formule qui permettra de marquer clairement la fin de la prestation. Trop de candidats terminent leur prise de parole par un silence abrupt.**
→ Terminer par "Thanks for your attention" par exemple.

POUR AMÉLIORER LE NIVEAU DE COMMUNICATION



- Essayer de communiquer avec conviction (intonation à travailler). Dans le métier d'ingénieur, où l'on est souvent amené à diriger des équipes, les qualités de communication sont fondamentales. Il faut prendre confiance en soi, s'habituer à regarder son interlocuteur, à communiquer de manière fluide et à maîtriser son stress.
- Montrer de l'intérêt pour l'épreuve. Ne surtout pas utiliser l'argument selon lequel le sujet n'est pas intéressant.
- S'entraîner à acquérir plus d'autonomie langagière et à dépasser les dix minutes de temps de parole pour le commentaire.

VI - ENTRETIEN

OBJECTIF : *permet de juger de la capacité du candidat à dialoguer, à exprimer ses idées personnelles, à justifier ses points de vue et les défendre, voire à accepter de les nuancer au fil du dialogue, ceci relève d'une certaine politesse relationnelle qu'il faut savoir acquérir.*
L'examineur s'attend ici à un dialogue actif et dynamique.

CONTENU : *Lorsque le sujet proposé lui semble avoir été suffisamment exploité, on peut s'attendre à ce que l'examineur ouvre l'entretien sur des questions parfois plus personnelles. Or, contrairement à ce que l'on a tendance à croire, il est souvent plus facile de parler d'un sujet imposé que de parler de soi. Les candidats doivent donc aussi être entraînés à parler d'eux-mêmes, de leurs goûts, leurs passe-temps favoris, leurs projets professionnels, la façon dont ils voient le métier d'ingénieur, etc.*

→ cf page 9 de votre carnet de khôlles

VII - QUALITÉ DE LA LANGUE ORALE

De nombreux examinateurs notent une hausse générale du niveau d'expression orale. Plus que de qualité de la langue orale, il faut entendre aisance à s'exprimer et capacité à communiquer.

C - GRAMMAIRE ET SYNTAXE

→ Fiches de grammaire à revoir en priorité car les erreurs sur ces points sont particulièrement pénalisantes :

GR 3 - Le preterit / GR 5 - le present perfect / GR 9 - les modaux : confusions entre *shouldn't* et *don't have to* / GR11 – La forme interrogative / GR 15 – les pronoms et notamment : *it/its/their/them* / GR 17 – *who, which, etc .* / GR 19 – les comparatifs et superlatifs / GR 22 – Les adjectifs / GR 27 – La voix passive / Les verbes irréguliers.

→ « **Savoir traduire un « on » indéfini** soit par un passif, soit par « you », soit par « they » selon le cas. Le traduire systématiquement par un « we » est aussi aberrant que stupide, lorsqu'on entend : « *in America, we...* ». Que faut-il faire ou dire pour qu'une prise collective de conscience du problème se produise ?